

Quelques dates

Mercredi 7 mai
LES SOURICIEUSES
MJC Pichon

9-10-11 mai 2008
JDM FESTIVAL
<http://www.jdm-festival.com/>

Mardi 20 mai
CLAUDINE LEBÈGUE
« Dany bar » - Thionville

Samedi 24 mai
JULIETTE
C. Jean Lhôte - Neuves-Maisons

Samedi 3 mai à la MJC Pichon
POÉSIE DITE, POÉSIE CHANTÉE

18h30 rencontre-apéritif avec Julos BEUCARNE
20h30 Jilber FOURNY chante Julos BEUCARNE et les Poètes
avec en 1ère partie: LES RIM'AILLEURS
Rens. et réservations : 0 950 257 957 / 06 09 65 29 32

Les primés de Pichon

Bon cru cette année au 8ème Tremplin de la Chanson organisé par la MJC Pichon. Encore une fois, la diversité des sensibilités des membres du jury a abouti naturellement à la diversité des styles musicaux des groupes nominés.

Ainsi le Prix du Jury a été remis au groupe strasbourgeois « LES GARÇONS TROTTOIRS », en formule trio accordéon, guitare et contre-bassine (eh oui !), aux musiques et textes enjoués qui vous emballent immédiatement. Le groupe a aussi obtenu ce soir-là le Prix de Public.

Le groupe IRAEVERSCIBLE et son slameur Frédéric TIBURCE, aux textes engagés sur fond musical planant, mélange de hip-hop et de rock, a été plébiscité par le public et a aussi obtenu le Prix de la Création.

Enfin, KEL, dont ce n'était pas la première participation au tremplin, a séduit par son timbre de voix et son univers particuliers, et a été enfin récompensé par le Prix Jeune Talent.

Un autre nom à retenir : ROBERTDAM, autre belle découverte qui aurait pu recevoir un prix... pourquoi pas l'an prochain ?... à suivre...

Serge

Adressez vos informations (spectacles, forums, rencontres), vos coups de cœur ou vos coups de gueule, vos messages ou petites annonces avant le 20 du mois précédent le bimestre concerné. Utilisez pour cela les moyens de communication mis à votre disposition : courrier postal, courrier électronique, téléphone.

Les Baladins – 34, rue du Mont – 54710 LUDRES
Tél. 03.83.25.87.16

Contact général : contact@lesbaladins.fr
Rédaction de la Lettre : redaction@lesbaladins.fr
Site internet : <http://www.lesbaladins.fr>

Chronologie de Baladin (4ème épisode)

Par le passé, ce furent des voix agréables et chaudes, puissantes ou flûtées, toujours construites et travaillées, qui portèrent les textes de chansons ayant quelque chose à signifier.

En tous cas, les paroles bien articulées par les interprètes, nous parvenaient intelligibles.

Il semble qu'un pan de notre société actuelle se complait d'approximation.

Au cours de certains concerts, tendre l'oreille n'est ni nécessaire (les amplis XXXL se chargent de la saturer) ni suffisant (puisque la musique tend à couvrir la voix) pour capter un semblant de mots lucides.

A écouter les ondes radios régulièrement, on se lasse d'entendre ce qu'elles appellent « la coloration ».

Chaque jour à quelques quarts d'heure près, on nous impose une chanson qui – même appréciée – devient ennuyante tant elle est diffusée.

Et puis il y a les modes.

La tendance nous emmène aujourd'hui vers des voix fluettes, tous sexes confondus, guère plus convaincantes que celle d'une fillette.

Devons-nous faire le deuil de nos talents passés ?

NON ! Il reste encore beaucoup de talentueux Artistes à entendre, que dis-je, à écouter, et surtout à découvrir.

Heureusement, « les Baladins », entre autres, s'en chargent.

A suivre ...

François

Important

N'oubliez pas de retourner votre bulletin de participation à notre Assemblée Générale annuelle qui se tiendra

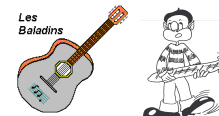
vendredi 13 juin 2008 à 20h30
Maison des loisirs
(plateau de Ludres)

Adresse à faire circuler

Voici une bonne adresse qui permet de trouver qui chante à une date donnée en France parisienne ou provinciale, et même en Belgique et en Suisse :

<http://www.quichantecesoir.com>

Et on en profite pour faire un salut cordial à nos amis de Tranches de Scènes



La Lettre des BALADINS

Année 11 – Numéro 60
mai / juin 2008

Association loi 1901 pour la Promotion de
la chanson Française
Bulletin d'information destiné aux adhérents
et abonnés des BALADINS

EDITORIAL LES VICTOIRES 2008

Ah la la ! Ça y est, c'est reparti. Que les gros vendeurs de disques se lèvent, ils ont gagné. D'abord le droit d'être nominés aux Victoires de la Musique. Ensuite pour certains, de repartir avec un trophée. Quelques uns l'ont mérité. Comme par exemple ABD AL MALIK (artiste masculin), Vanessa PARADIS (artiste féminine) et surtout Renan LUCE (révélation). Mais que vient faire POLNAREFF dans ce palmarès ? « Victoire du Grand Retour de l'année, d'accord », déclare Didier VAROD. Mais ce retour attendu était-il accompagné de quelque chose de remarquable, comme un nouvel album ? Même pas ! POLNA nous a gratifié d'une seule nouvelle chanson. Et il a rejoué ses anciens tubes que, certes, le public attendait.

Mais ce serait nous prendre pour des bourricots que de s'imaginer que notre intérêt pour le compositeur du « Bal des Lazes » s'arrête là. Quand ce mec pose ses doigts sur le clavier de son piano, je regrette qu'il n'ait pas enregistré un bel instrumental. Ses musiques de film sont des petites merveilles. De là à lui décerner la Victoire du spectacle de l'année, ça me semble exagéré.

Et je dirai même plus. Ça n'est pas la peine que les TRI YANN se décarcassent depuis des années à se mettre en scène avec des costumes assortis à leurs albums. Pas une nomination aux Victoires de la Musique, pas un mot dans la presse locale sur leur monde magique lors de leur dernier passage à Nancy. Ah ! Le pianiste en méduse ! Il fallait le faire ! Et je peux vous dire, pour l'avoir vécu, qu'on entre dans leurs spectacles comme dans un rêve... Alors, Messieurs les Responsables des Victoires, avant que nos trois Jeannot ne prennent leur retraite, pensez à les célébrer comme ils le méritent !

Brigitte



Infos-disques



Thomas PITIOT « Griot »

On l'appelle déjà le griot blanc. Parce que Thomas PITIOT a choisi des couleurs africaines pour son 3ème album. Mais il n'y a pas que ça.

Avec les chœurs et les instruments traditionnels, il y les mots distillés d'une voix percutante par Thomas qui s'est forgé un tempérament à travers le théâtre, la mise en scène, les animations locales (il demeure en Seine St Denis). Il y a de grandes qualités d'arrangeur. Il y a des textes sensibles, lucides, vécus. Une réussite que ce disque !



DIONYSOS « La mécanique du coeur »

Pas de doute, l'univers de Mathias MALZIEU n'est pas celui d'un petit faiseur de chansons.

L'écriture, chez ce garçon, est un fleuve de mots qui devient roman. Un roman qui se chante avec de multiples voix. Voix typées et voix diaphanes. Celle de Mathias, bien reconnaissable. Et puis celle d'Arthur H, d'Emilie LOIZEAU, d'Olivia RUIZ, de GRAND CORPS MALADE, de Jean ROCHEFORT qui a dû s'amuser comme un petit fou dans ce grand délire verbal. Ajoutons à cela la musique aux couleurs métal tex-mex. Etonnant et épique !

Brigitte

Témoignage

Merci pour la soirée du 29 mars dernier. Un bon moment passé en compagnie de Raphaël en première partie, avec une belle interprétation de textes magnifiques.

Nous aimons beaucoup la participation d'artistes lorrains dans tes soirées, avec le souhait de les revoir l'année prochaine.

Quant à Bruno BREL, quel personnage, quel chanteur et quels textes : on sort enrichis et heureux "à l'intérieur".

Difficile de ne pas penser à Joëlle à chaque fois, il me semble qu'elle est là, avec nous. Merci à toi et bien cordialement.

Danielle et Bernard



Bruno BREL parenté fertile

« L'héritage et la descendance », c'est le titre de l'album et du spectacle de Bruno BREL : un héritage assumé et une belle descendance, comme une évidence. Evidemment aimantés par le nom de BREL, déjà émus, fébriles, on vient ce samedi à Nancy un peu pour retrouver Jacques, et pour voir et écouter Bruno.

Quelques mesures d'intro et un géant surgit sur scène : « Mathilde est revenue ! » Et j'entends Jacques ! Bruno BREL a des accents et un timbre de voix si proches de son oncle, que j'en suis émue aux larmes. « Mon coeur mon coeur ne t'emballe pas... » Enfin, pour moi qui ai toujours ce regret d'être née trop tard, de n'avoir jamais vu Jacques BREL en concert, ce moment est unique, émouvant, symbolique : réparateur. Suit « L'oiseau blessé », magnifique chanson de Bruno BREL (« tu sais l'oiseau faut pas partir... »), cet « oiseau tombé du nid » semble avoir pris un bien bel envol.

Je connaissais peu le répertoire de Bruno, je le découvre avec bonheur. La parenté n'est pas que dans le timbre de voix, l'influence de Jacques colore les chansons et c'est tant mieux : « L'oiseau blessé », mais aussi « Le vent des dunes », « La terre de Picardie », ont des accents bréliens et c'est savoureux. Bruno Brel interprétera ou racontera aussi pour notre plaisir la « famille », « Bruxelles », « Marieke », « Amsterdam », « Les vieux », « Ces gens-là », en reprises généreuses et pleines de fougue.

Mais l'heure n'est pas qu'à la nostalgie, alors pour présenter ses chansons Bruno BREL n'hésite pas à manier l'humour, la provocation, faire le pitre et même l'imitateur par moments !

Il sait aussi devenir plus grave et plus vrai je trouve, pour ses chansons dont beaucoup sont superbes : « La rivière Bambou » est un vrai coup de coeur. Entre créations et airs de famille... la soirée s'avance et touche à sa fin ; mais avant cela Bruno prend le temps de présenter ses musiciens, avec chaleur et élégance : Martial DANCOURT à l'accordéon et Francis REBSCHLAGER au clavier le méritent, ils sont excellents. Les rappels sont indispensables et nous valent encore un joyeux moment de clown... ainsi que, last but not least, la très belle « Chanter ».

Conte la soirée ne serait pas complet sans parler de la première partie : le lorrain Raphaël de MAÏO interprète des chansons et textes choisis du répertoire francophone, que du bon, jugez plutôt : Alain AURENCHÉ, Julos BEAUCARNE, Frédéric MEY, Georges BRASSENS et MOUSTAKI, Allain LEPREST... le tout avec sobriété et humilité devant ces si bons auteurs, en s'accompagnant brillamment à la guitare : un très beau moment... La « troisième mi-temps » comme dit Bruno BREL, c'est la rencontre avec les artistes à la fin, et ceux-là sont disponibles et avenants, pour quelques échanges chaleureux avec le public. Je salue Raphaël de MAÏO.

Mais vous êtes très entouré, Monsieur BREL, et je suis un peu intimidée, demander une dédicace c'est quelque chose que j'ai du mal à faire... alors je vous le dis ici : merci pour ce que vous nous avez apporté, bravo pour ce que vous faites : c'est un héritage fertile !

Catherine



Infos-disques



Philippe UMINSKI « Les Curiosités »

A l'écoute de la première chanson de l'album, on se dit « ça y est, encore un parmi tant d'autres ». Joli brin de voix, joli brin de plume, une nette filiation LENNON-MC CARTNEY. Mais tandis que défilent les autres titres, on s'attache au côté fougueux et romantique d'UMINSKI, aux riches arrangements du BAZARNAÛM BAND qui l'accompagne. Il a fait la première partie de la tournée CALOGÉRO qui a dû paraître bien pâlot à côté. Car UMINSKI balance la voix, vit la chanson, comme ces artistes de cabaret qui sentent le public tout près, chavirant en silence, à l'écoute de ces mots magnifiques en déferlantes. A découvrir...



COURIR LES RUES « De l'autre côté l'herbe est verte »

Aucune chanson ne se détache vraiment de cet ensemble de 15 titres. On a ici tous les ingrédients de la « nouvelle scène française ». Rythmiques en tsac boum tsac boum. Guitare, contrebasse, cuivres et accordéon. Petits textes anecdotiques. Ce genre de groupe existe dans toutes les régions de France. C'est sympathique et bien fait, jusqu'à la présentation en digipack. Le tout est de sortir du lot. N'est pas DIONISOS ou TÊTES RAIDES qui veut bien swinguer. Simplement, encore un nom à retenir pour une bonne soirée concert dans une petite salle, mais pas pour enrichir sa discothèque.



THOMAS MILANESE « Chanson piétonne »

En dépit de ses côtés ludiques – sujets des chansons, choix des instruments et des complices musiciens invités – ce disque n'est pas le fait d'un Nième artiste festif. Bien sûr, il y a de la drôlerie dans l'utilisation d'une « brouette frottée » (ça vaut bien le tromposoire des Papillons), dans l'idée de consacrer un texte à son chien. Mais il y a aussi de la tendresse dans une chanson sur la pluie, de l'espoir dans l'évocation de la vieillesse. Qu'on ne s'y trompe pas, Thomas MILANESE n'est pas qu'un rigolo, c'est avant tout un poète.

Brigitte